

HISTOIRE, MÉMOIRES, HÉRITAGES DE L'ESCLAVAGE

13 NOVEMBRE 2025 - VERSAILLES



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CHÂTEAU DE VERSAILLES



**FONDATION POUR
LA MÉMOIRE DE
L'ESCLAVAGE**

UNE FONDATION NATIONALE



L'origine : la loi Taubira en 2001

Création en novembre 2019

Installation à l'hôtel de la marine en 2021



Jean-Marc
AYRAULT



Aïssata SECK

Trois missions

Transmettre l'histoire française de l'esclavage et des luttes pour l'égalité

Valoriser les héritages culturels, artistiques et humains de cette histoire

Promouvoir les valeurs républicaines contre le racisme, les discriminations et l'esclavage moderne

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE, SOCLE DE LA FME



Un conseil scientifique

- Pluridisciplinaire
- Plurivoque
- International



UNE FONDATION NATIONALE POUR TRANSMETTRE L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE



Développer la connaissance et la transmission de
l'histoire de l'esclavage et de ses **héritages**, et
lutter **contre les discriminations**, les préjugés et
le racisme

UNE ACTION EDUCATIVE MULTIFORME



- Formation des enseignants
- Mise à disposition et création de ressources
- Soutien des projets scolaires



PROPOSER DES RESSOURCES

→ Sur le [site internet](#) de la Fondation : Biographies, dossiers pédagogiques, vidéos, playlist, etc.



Sanite Bélair

[Haïti XIXe siècle](#)

[En savoir plus →](#)



Jean-Baptiste Belley

[Sénégal Corée Saint-Domingue XIXe siècle XVIIIe siècle](#)

[En savoir plus →](#)



Rue Case Negres d'Euzhan Palcy

[En savoir plus](#)

Playlist FME - Rap et histoire de France ▶ Tout lire

A travers ses paroles, le rap français explore l'Histoire de notre pays. Les rappeurs portent les mémoires multiples de l'esclavage et de la



IAM - Tam Tam de l'Afrique
(Audio officiel)

IAM
146 k vues • il y a 7 ans



Youssoupha - Apprentissage
(Audio Officiel)

Youssoupha
95 k vues • il y a 4 ans

Playlist FME - Lutte contre l'esclavage à travers le reggae

(Re)découvrir ce genre musical et ses artistes engagés, avec cette playlist sur la mémoire de l'esclavage, contre le racisme et les



Black Woman



Chronixx - Capture Land

PROPOSER DES RESSOURCES

les dossiers du concours de la Flamme

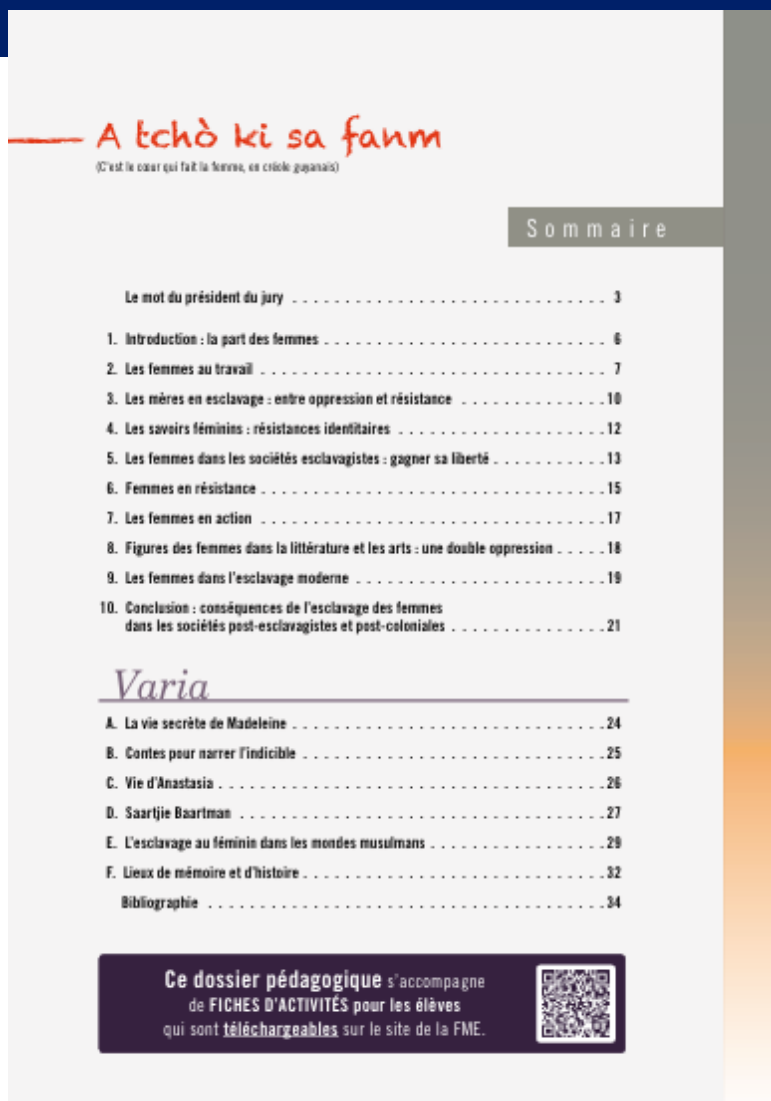


[Travailler en esclavage](#)
[Résister à l'esclavage](#)
[Femmes en esclavage](#)



PROPOSER DES RESSOURCES

les dossiers du concours de la Flamme



Apports scientifiques

- Relecture par Cécile Vidal
- Femmes actrices de l'histoire : travailleuses, guérisseuse, résistantes, abolitionnistes, etc.
- Déconstruction des stéréotypes : hypersexualisation, invisibilisation
- Transmission des savoirs et mémoires collectives

DP construit autour du socle de la FME : Histoire, mémoire et héritages

4. LES SAVOIRS FÉMININS : RÉSISTANCES IDENTITAIRES

Une fois déportées, les survivantes, malgré le joug de l'esclavage, conservent, transmettent et adaptent un ensemble de savoirs qui permettent aux communautés asservies de maintenir une forme d'identité reconstruite. Ces savoirs s'enracinent dans des traditions africaines diverses, réinventées dans le contexte colonial. Cela comprend notamment la cuisine, la pharmacopée, les récits oraux, les pratiques religieuses, les soins du corps.

Les femmes sont ainsi les vectrices d'une **mémoire diasporique** collective, refondée. Au sein de la cellule familiale, si elle existe, ce au sein de la communauté, elles assurent la transmission des chants, des contes, des comptines, des recettes. Les récits empruntent aux mythes africains et mêlent des figures effrayantes comme celle du « sorcier » d'enfant aux réalités de la traite. Cet imaginaire partagé peut être considéré comme un outil de résistance symbolique et psychologique. Des récits et comptines, parfois adaptés à des formes européennes et chrétiennes, créent un syncrétisme culturel qui échappe souvent aux colons.

Les **cuisines créoles** témoignent également d'une réappropriation des ressources et d'une grande inventivité, souvent élaborées à partir de restes ou d'ingrédients imposés par les maîtres. Elles deviennent des vecteurs d'identité où se transmettent des savoirs culinaires mais également médicaux : herboristerie, pharmacopée, soins du corps.

Les femmes sont aussi **guérisseuses, sages-femmes, cheffes religieuses**. Les guérisseuses, parfois considérées comme dangereuses par l'ordre colonial qui les taxe de sorcellerie, sont consultées pour soulager les maux, guérir les maladies, mais également pour des rituels liés à la fécondité ou à l'infertilité, à la guérison spirituelle.

Malgré l'oppression, dans leurs espaces privés (habitations, quartiers), les femmes recréent des espaces de solidarité, d'autonomisation et de soin qui permettent de consolider les liens communautaires. Elles assurent un rôle central dans la cohésion du groupe. Les réunions festives qui sont tolérées par les colons notamment lors des dimanches et jours fériés constituent des espaces de liberté. Aux Antilles, dès 1658-1660, la « billet de permission » accorde une autorisation de sortie de la propriété jusqu'à 21 heures, souvent au temps de rencontres. Les maîtres peinent à comprendre la teneur des rituels avec des chants, des danses inusquels deviens une apparente convivialité. Cela permet aux femmes de préserver des pratiques spirituelles où profane et sacré se mêlent. C'est également l'occasion d'organiser des fêtes, des réceptions, des sabbats sous couvert de célébration.

La **musique et la danse** jouent un rôle essentiel dans cette résilience culturelle. On retrouve, dans les chants d'esclaves, des formes comme le *calypso* ou *sega*, typique des traditions ouest-africaines,

adaptées ensuite dans les *work songs* des plantations. Ces chants accompagnent le travail et offrent une échappée émotionnelle, et une forme codée de communication. Les danses comme le *sega* à l'île Maurice, le *danpè* en Martinique ou la *capoeira* au Brésil mêlent rythmes africains, gestuelles de combat, influences européennes et permettent aux corps asservis de se réapproprier un espace d'expression, de spiritualité et de solidarité.

Les femmes occupent également un grand rôle dans la spiritualité afro-descendante, à travers le *Vaudou* en Haïti, la *Santeria* à Cuba ou le *Candomblé* au Brésil. Le panthéon féminin incarne la puissance spirituelle et protectrice du féminin à l'instar des déesses *Erzulie* et *Nanonjé*. Prêtresses, les femmes animent les cérémonies, invoquent les esprits, gèrent les temples de fortune. Ces espaces sacrés servent de creusets de mémoire, de lieux de soin, de foyers de révoltes, de vecteurs d'entraide. C'est là que naissent souvent les foyers de résistances, de marronnage, les projets d'attaque et d'insurrection. C'est également qu'une complicité et une solidarité entre marrons et esclaves restés sur l'habitation peut se construire, ce qui inquiète les colons.

Dans les marges, les femmes esclavisées recréent donc des formes de pouvoir symbolique en déployant une sagesse pragmatique et une force spirituelle lors de ces temps de sociabilité.

- Titre de la thématique qui renvoie aux activités correspondantes
- Synthèse scientifique
- QR codes avec liens actifs pour une utilisation en classe
- Pour aller plus loin : des ressources historiques, des renvois vers des vidéos, des sites de structures, etc.

L'héritage des savoirs féminins

SCANNEZ OU CLIQUEZ pour découvrir des femmes porteuses de mémoire et de savoirs

Kimpa Vita



Queen Nanny



Cécile Fatiman



Pour aller plus loin

- **Traces musicales de l'esclavage** : une exposition virtuelle sur les héritages musicaux de l'esclavage dans les outre-mer français sur le site de la SACEM.
- **La musique haïtienne** : « Histoire, panorama, actualité de la musique d'Haïti ».
- **Les work songs** : site de la Philharmonie de Paris.

TRAVAILLER EN INTERDISCIPLINARITE

Dossier
pédagogique

ACTIVITÉS



1. Les femmes au travail	2
2. Les mères en esclavage : entre oppression et résistance	9
3. Les savoirs féminins : résistances identitaires	13
4. Les femmes dans les sociétés esclavagistes : gagner sa liberté	19
5. Femmes en résistance	23
6. Les femmes en action	28
7. Figures des femmes dans la littérature et les arts : une double oppression	33
8. Les femmes dans l'esclavage moderne	36
9. Conclusion. Conséquences de l'esclavage des femmes dans les sociétés post-esclavagistes et post-coloniales	39

Auteurs : Rim Rejichi
Iconographie : Amélie Châtelier / Marie Nonat
Conception graphique et mise en pages :
Xnco1000

© Fondation pour la mémoire de l'esclavage, 2025.
Reproduction à but non commercial autorisée pour le texte
sous réserve de mention de l'origine © FME



FEMMES EN ESCLAVAGE

Introduction

Ce dossier d'activités pédagogiques complète le dossier d'accompagnement du concours Flamme de l'égalité, *Femmes en esclavage*, organisé en fiches.

Celles-ci ont pour ambition d'offrir aux enseignantes et enseignants un cadre de réflexion solide sur la place des femmes dans les systèmes esclavagistes coloniaux, depuis la traite transatlantique jusqu'aux abolitions, en passant par les résistances, les représentations et les héritages contemporains. Elles proposent une approche historique, littéraire, artistique et mémorielle permettant de comprendre comment les femmes, souvent reléguées dans l'ombre des récits dominants, ont pourtant été actrices, témoins et passeuses d'histoire.

L'objectif de ces activités est d'offrir aux enseignants des outils pédagogiques directement mobilisables en classe, permettant aux élèves d'explorer les savoirs par l'action, l'expression et la création. Enseigner l'histoire et la mémoire de l'esclavage, et plus particulièrement celle des femmes en esclavage, ne peut se limiter à la restitution de connaissances. C'est une démarche d'éducation à la citoyenneté, à la culture et à la sensibilité. C'est aussi un espace de réparation symbolique, où la parole des oubliées devient matière à réflexion et à expression.

Les activités sont ainsi conçues pour favoriser une pédagogie active et participative. Elles reposent sur des situations d'apprentissage où les élèves sont mis en position d'observer, de questionner, d'analyser, d'écrire, de débattre, d'interpréter et de créer. Cette approche mobilise aussi bien les compétences disciplinaires (lecture, écriture, raisonnement historique, interprétation d'images, analyse d'œuvres) que les compétences transversales (coopération, esprit critique, autonomie, engagement).

C'est donc une boîte à outils souple et évolutive, à adapter selon le niveau, le contexte et les besoins des classes. Elle a été pensée pour accompagner l'ensemble du parcours éducatif, du cycle 3 au lycée, et pour encourager une approche transversale et pluridisciplinaire : histoire, français, arts plastiques, éducation morale et civique, musique, théâtre, langues vivantes, etc.

Au-delà de l'acquisition de connaissances, il s'agit de donner sens à ces savoirs en les rattachant à l'expérience sensible et réflexive des élèves dans le cadre du concours de la Flamme de l'égalité. Par la diversité des activités proposées, les enseignants sont donc invités à créer un dialogue entre passé et présent, entre mémoire et création, entre savoir et émotion. ●

- Approche pluridisciplinaire : histoire, littérature, arts, EMC, etc.
- Activités prêtes à l'emploi : récits, contes, analyses d'images fixes ou mobiles, oralité, écriture, débats autour des enjeux contemporains
- Adaptables selon profils de classe
- Genre : clé de lecture de l'esclavage
- Faire le lien Passé ↔ Présent
- Dignité, mémoire, justice

TRAVAILLER EN INTERDISCIPLINARITE

1 Anonyme, Portrait de Anne-Marie Grellier avec sa nourrice noire, vers 1718

Huile sur toile, 133 x 102 cm, musée du Nouveau Monde, La Rochelle

- Quels éléments de la posture et de l'expression de la nourrice noire révèlent-ils son rôle auprès de l'enfant ?
- Quels signes montrent la différence de statut entre Anne Marie Grellier et sa nourrice ?
- Comment le lien affectif entre la nourrice et l'enfant est-il suggéré ?
- Selon vous, pourquoi la nourrice n'est-elle pas nommée dans le titre du tableau ?
- Quelle période historique illustre ce portrait ?



© Adnanzang, musée d'Art et d'Histoire de la Rochelle

2 Clarisse, nourrice d'esclave, Woody Caymitte alias Filipo,

inaugurée à la Rochelle le 10 mai 2024.

Née à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti), nourrice esclave, vivant à la Rochelle, Clarisse sollicite en 1793 d'obtenir sa liberté au « Conseil Général de la commune » qui la lui est accordée la même année. https://www.youtube.com/watch?v=P1E_87TNR2A



- Quels sont les éléments de la sculpture qui attirent votre attention en premier ?
- Que symbolise, selon vous, la représentation de Clarisse comme nourrice ?
- Comment la sculpture permet-elle de rappeler le rôle des femmes esclavisées dans l'histoire, en particulier celui des nourrices ?
- Quels sentiments ou réflexions cette œuvre suscite-t-elle en vous ?
- Pourquoi, selon vous, l'artiste a-t-il choisi de créer cette sculpture en 2024 ? En quoi ce sujet reste-t-il pertinent aujourd'hui ?
- Comparer la sculpture avec la peinture. Observe-t-on les mêmes signes de statut social ? Comment le lien affectif est-il présent dans la sculpture ? En quoi la sculpture permet-elle de donner une identité à ces figures oubliées de l'histoire que sont les nourrices.
- La peinture témoigne de l'époque coloniale tandis que la sculpture agit comme un geste de mémoire. Selon vous, comment l'art peut-il contribuer à reconnaître et réparer le passé ?

3 Edouard Manet, *Olympia*

1865, huile sur toile, 130,5 x 191 cm



© Musée d'Orsay, RMN-Grand palais / photo : Patrick Schmidt

4 Aimé Mpane, *Olympia II*

2013, peinture murale sur pièces de contreplaqué, 91,4 x 121,9 cm, Collection Valérius



DR

5 Larry Rivers, *I like in Black Face*

1970, huile sur bois, toile plastifiée, plastique et plexiglas, 182 x 194 x 100 cm, Paris, MNAM-CCI.



DR

- Observez chacune des œuvres. Quels sont les éléments communs que vous retrouvez dans les trois œuvres ?
- Recherchez les raisons pour lesquelles *L'Olympia* de Manet a fait scandale à son époque.
- Quels changements apportent les deux artistes contemporains ?
- Quel sens prennent les transformations de couleur de peau ?
- Dans l'installation d'Aimé Mpane, observez le bouquet. Qu'y voyez-vous et qu'est-ce que cela peut symboliser ?
- Pourquoi selon vous l'artiste a-t-il inversé les deux figures féminines ? Que cherche-t-il, selon vous, à exprimer ?
- Imaginez un court dialogue entre les deux femmes représentées chez Mpane.
- Commentez le titre de Larry Rivers. En quoi est-ce une critique des stéréotypes ?
- Analysez la figure du chat chez Rivers.
- Qu'accentuent les dédoublements dans *I like in Black Face* ?
- Quelle représentation préférez-vous ? Justifiez votre choix.

Inscriptions



Via l'intranet académique

- Établissements (publics et privés sous contrat avec l'Etat) relevant des ministères chargés de l'éducation nationale (sauf Wallis et Futuna), de l'agriculture, des armées et de la mer
- EREA
- Maisons Familiales et Rurales



- Etablissements relevant de l'éducation nationale à Wallis et Futuna
- AEFE
- CNED
- MELH, IME, CFA, EPIDE, E2C...



Calendrier prévisionnel



8 septembre 2025	Ouverture des inscriptions sur le site et sur ADAGE
27 février 2026	Clôture des inscriptions
27 mars 2026	Date limite de réception des travaux sur le site
Avril 2026	Jurys académiques
Mai 2026	Valorisation des lauréats académiques
3 juin 2026	Annonce des lauréats académiques sur le site du concours
Octobre et novembre 2026	Jury national
2 décembre 2026	Annonce des lauréats nationaux de la 11ème session lors de la Journée Internationale pour l'abolition de l'esclavage
Temps des mémoires 2027	Cérémonie nationale de remise des prix 11ème session

Contacts

flammedelegalite@ligueparis.org

01.53.38.85.90

<https://www.laflammedelegalite.org/>

PROPOSER DES RESSOURCES

une exposition itinérante #C'EST NOTRE HISTOIRE



UNE EXPOSITION 20 figures résistantes à l'esclavage



20 Portraits d'hommes et de femmes
de Toussaint Louverture à Christiane Taubira,
du Chevalier de Saint-Georges à Euzhan Palcy

XVIII^e
GUYANE



CLAIRE



LE SAVIEZ-VOUS ?

La répression du marronnage par la violence

Le marronnage, qui désigne la fuite des esclaves vers la liberté, était une forme de résistance essentielle contre l'esclavage. En Guyane et dans d'autres colonies, les autorités coloniales réprimaient cette pratique par la violence. Des chasses aux marrons étaient organisées, avec des troupes spécialisées envoyées pour capturer les esclaves fugitifs. Les répressions comprenaient des exécutions publiques et des tortures ; autorisées et régies par le « Code Noir », maintenant un climat de peur parmi les populations esclavisées. Au cinéma, le film « Ni chaînes ni maîtres » réalisé par Simon Moutairou aborde le sujet du marronnage au XVIII^e siècle dans la colonie de l'Île de France (aujourd'hui l'Île Maurice).

QCM

Comment s'appellent les habitants actuels de la Guyane française qui sont issus des communautés marronnes du Suriname (Guyane néerlandaise) ?

- ☐ Les Aborigènes
- ☐ Les Kali'na
- ☐ Les Bushiniqués

QUESTION OUVERTE

Les Neg' marrons, artistes de hip-hop, sont connus pour leur engagement en faveur des cultures afro-caribéennes. Comment des artistes pop

Colonisée par la France au XVIII^e siècle, la Guyane voit se développer l'esclavage de plantation dès la fin de ce siècle, et avec lui le marronnage, terme désignant la fuite des esclaves pour retrouver la liberté. Cette forme de résistance se traduit par la création de véritables contre-sociétés au cœur de la forêt amazonienne. C'est le cas de la communauté de la Montagne-Plomb, installée dans cette partie de la Guyane française à partir de 1742, où vit alors Claire avec son compagnon Copéna. En 1752, Claire et Copéna sont capturés. Copéna est roué (os brisés) en place publique à Cayenne. Claire est pendue et étranglée, sous les yeux de ses enfants.



SYMBOLE DU MARRONNAGE EN GUYANE

1700 - 1752



ECLAIRER LE DEBAT PUBLIC

LES NOTES DE LA FME

N°1 - SEPTEMBRE 2020

L'ESCLAVAGE DANS LES MANUSCRITS LES PROGRAMMES 7 PROPOSITIONS

LES NOTES DE LA FME

N°2
AVRIL 2021

NAPOLÉON COLONIAL 1802, RÉTABLISSEMENT DE L'ESCLAVAGE

En 1799, la France est une puissance coloniale, mais une puissance reconfigurée par la guerre avec les Britanniques et le soulèvement des esclaves qui aboutissent à l'abolition de l'esclavage en 1794. Bonaparte qui a une ambition coloniale veut reprendre en main les colonies antillaises et mettre à pas Toussaint Louverture, le chef militaire noir de Saint-Domingue. Il envoie fin 1801 une expédition à Saint-Domingue. Toussaint est arrêté et déporté. **EN FRANCE**, les colons, pour qui « point d'esclavage, point de colonies » sont influents dans l'entourage du Premier consul. Peu sujet aux scrupules des « philosophes », Bonaparte opte, par la loi du 20 mai 1802, pour le maintien de l'esclavage là où il n'a pas été aboli : en Martinique, rendue par les Anglais, ainsi que dans l'océan Indien, où les colons

ont refusé le décret de 1794. **EN GUADELOUPE**, l'esclavage aboli en 1794 est rétabli par les armes, malgré la résistance des officiers antillais Ignace et Delgrès, et par un arrêté consulaire du 16 juillet 1802. Cette mesure sera aussi appliquée en Guyane. **C'EST LA SEULE FOIS DANS L'HISTOIRE QU'UN PAYS RÉTABLIT L'ESCLAVAGE APRÈS L'AVOIR ABOLI**, et même renforce une législation ségrégationniste. **À SAINT-DOMINGUE**, les anciens lieutenants de Toussaint viennent à bout du corps expéditionnaire qui capitule en novembre 1803. Nait ainsi, le 1^{er} janvier 1804, le premier Etat noir décolonisé, sous le nom d'Haïti. Napoléon tire un trait sur son « rêve américain ». **EN GUYANE**, en Guadeloupe, en Martinique et à La Réunion, l'esclavage restera en vigueur jusqu'à son abolition définitive en 1848.

LES NOTES DE LA FME

N°3
OCTOBRE 2023

RACISME ET ESCLAVAGE

UNE HISTOIRE LIÉE

En 2020, en France, les personnes issues des outre-mer et de l'Afrique subsaharienne forment le groupe qui déclare le plus avoir été victime de discriminations en raison de l'origine. Ces discriminations sont fondées sur des stéréotypes et des préjugés sur les personnes noires, qui s'inscrivent dans l'histoire longue de la colonisation et de l'esclavage dans l'espace colonial français. Cette note de la FME vise à éclairer le lien entre cette histoire et celle de la formation de l'idéologie raciste en France.

En effet, si l'esclavage est un phénomène qui concerne tous les continents et toutes les époques, la mise en esclavage des populations africaines dans les colonies européennes à partir du XV^e siècle a progressivement créé des représentations alimentant de fortes hiérarchies sociales.

Dans les colonies françaises esclavagistes, le « préjugé de couleur » érige une puissante barrière sociale construite sur l'ascendance esclavagisée des personnes.

Après la première abolition sous la Révolution puis son rétablissement en 1802, les discours des savants naturalistes qui classent l'humanité en « races » servent à justifier scientifiquement le maintien des hiérarchies coloniales.

Cette « science des races » a accompagné la seconde colonisation au XIX^e siècle, désormais justifiée par une prétendue mission civilisatrice des « races supérieures » vis-à-vis des « races inférieures », au bas desquelles étaient classées les personnes noires essentialisées.

Dans l'espace colonial français, cette construction a été contestée par de nombreuses figures intellectuelles issues notamment des Caraïbes, de l'Afrique et des Amériques. Elle a été officiellement condamnée par les Nations Unies après 1945.

Mais cette condamnation n'a effacé ni l'empreinte du préjugé de couleur dans les sociétés post-esclavagistes, ni les stéréotypes, portant sur des caractères physiologiques ou culturels, qui participent à inférioriser ou discriminer les personnes perçues comme noires.

LES NOTES DE LA FME

N°4
MARS 2025

LA DOUBLE DETTE D'HAÏTI (1825-2025)

UNE QUESTION ACTUELLE

La Fondation pour la mémoire de l'esclavage a élaboré cette

Note dans le cadre d'un groupe de travail élargi de son Conseil scientifique constitué dans la perspective du bicentenaire en 2025 de l'ordonnance de Charles X sur l'indemnité d'Haïti.

Dans ce document, elle revient sur les circonstances de cet événement, et les conséquences qu'il a eues. Elle invite ensuite les autorités françaises à reconnaître l'injustice historique majeure que l'ordonnance a fait subir au peuple haïtien. Elle formule enfin des propositions pour engager entre la France et Haïti une démarche de réparation sincère, concrète et juste.

Haïti, la France et la « double dette » : ce que dit l'histoire

- ◆ De la Révolution à l'ordonnance de 1825
- ◆ L'ordonnance et l'indemnité
- ◆ Les conséquences de l'indemnité de 1825 : un fardeau économique et diplomatique
- ◆ De la colonisation par l'esclavage à la réno-colonisation économique
- ◆ La mémoire effacée de la double dette

1825-2025 : les enjeux d'une réparation

- ◆ Haïti et la France : les rendez-vous manqués de la mémoire
- ◆ Une question d'actualité
- ◆ La logique de la réparation des injustices passées
- ◆ Pour une démarche de réparation de la France en faveur d'Haïti en 2025

Propositions

- ◆ Un cadre global pour une démarche globale
- ◆ La démarche proposée
 - Le point de départ : dire le passé - la reconnaissance
 - Faire connaître ce passé à tous les Français : le volet national
 - Partager ensemble la reconnaissance : le volet culturel, scientifique et patrimonial franco-haïtien
 - Réparer : le volet politique et diplomatique

ANNEXES

RENOUVELER LES APPROCHES

Par les arts et la
culture



En diversifiant les
sources



En s'inscrivant dans
le monde actuel



ENSEIGNER L'ESCLAVAGE : UTILISER DES RESSOURCES EN LIGNE



slavevoyages.org

LE MARRONNAGE DANS LE MONDE ATLANTIQUE :
SOURCES ET TRAJECTOIRES DE VIE

marronnage.info

Esclaves en Amérique

Récits autobiographiques d'anciens esclaves 1760-1865

esclavesenamerique.org/

Merci

Site internet : memoire-esclavage.org

